

## Prédication du culte de l'Eglise réformée d'Annecy - 1er mai 2011

### Actes 02 v 42-47

En ce jour de fête du travail, il y a des défilés dans toutes les villes de France. Cela rassemble beaucoup de personnes qui s'investissent dans le combat syndical ou de sympathisants.

Encore une fois des cortèges séparés car si tous sont d'accord pour défendre la valeur du travail, chacun veut tirer la couverture à soi.

Un sondage de La Vie donne 82% de jeunes 20-35 ans qui ne font plus confiance à la politique et au syndicalisme, mais préfèrent l'action locale associative. Qu'est-ce qu'un syndicat actif?

Justement quelqu'un m'a demandé cette semaine : " Qu'est-ce qu'une église dynamique ? " J'ai tenté, spontanément, de répondre à cette question, et me suis dit qu'il ne serait peut-être pas inutile d'y réfléchir ensemble ce matin.

Et cela m'a évité de méditer encore sur le texte de l'Evangile que je retrouve chaque année... mais vous verrez que nous y reviendrons!

Donc Actes et l'Eglise de Jérusalem:

J'ai évidemment pensé à cette église de Jérusalem, qui se constitue juste après l'événement de Pentecôte ; bien entendu, il ne s'agit pas de faire de cette église un modèle définitif et normatif : elle a vite eu, nous le savons, ses défauts, ses jalousies et ses profiteurs hypocrites !

J'avais en tête la question : " Quels sont les aspects spécifiques d'une communauté composée de personnes bouleversées par le message de l'évangile et qui n'ont aucune référence historique à laquelle s'adosser, aucune tradition à laquelle se rattacher ? "

Des gens qui sont, sur ce plan-là, bien différents de nous qui sommes les héritiers de 2000 ans de christianisme : vingt siècles de propagation de l'Evangile et vingt siècles de tensions, de divisions en catholiques, orthodoxes, protestants, évangéliques et j'en passe !

La première église de Jérusalem a trois caractéristiques principales :

#### - Elle est d'abord une église spirituellement forte :

C'est la foi qui caractérise d'abord les chrétiens de Jérusalem : Ils se forment, ils vont aux études bibliques organisées par les apôtres, ils vont au culte et participent à la Cène.

Ils vivent dans ce que la Bible appelle la " crainte " de Dieu : ce n'est pas la peur, mais un sentiment de telle révérence envers ce Dieu qui les aime qu'ils essayent de vivre aussi exactement que possible comme Il le demande.

La différence est grande avec nos communautés d'aujourd'hui ( la nôtre et bien d'autres ) où peu de personnes vont aux études bibliques. Où le culte passe, pour un grand nombre de paroissiens et parfois non des moindres après le repos ou les activités diverses du week-end.

J'ai l'impression de nos jours que nous vivons sur un acquis, sur la foi des grands ancêtres, sur une tradition huguenote pour nous, qui à force d'être invoquée va s'user et mourir !

La différence est profonde avec cette première église dans laquelle les membres de la communauté semblent assoiffés, avides de nourrir leur foi et de l'approfondir.

#### - L'église de Jérusalem est également une église qui partage :

C'est sans doute le partage de la foi qui les amène à trouver leur unité dans l'église, et c'est cette même foi qui probablement les pousse à partager leurs biens matériels : une idée qui nous semble folle, déplacée, une idée qui nous dérange même ! Ce partage n'a pas duré longtemps: vous vous rappelez l'épisode d'Ananias et de son épouse Saphira.

2

Et toutes les tentatives qui, au cours de l'Histoire, ont voulu revivre ce partage total se sont soldées par une catastrophe !

Les défilés même dont nous verrons les images, nous montrent que par delà des slogans généreux il y a quelquefois une volonté de défense d'intérêts catégoriels. Il existe beaucoup de gens sans voix; il leur est impossible, dangereux, de manifester publiquement, ils sont les oubliés de la société. Les travailleurs pauvres qui dorment dans leur voiture, les familles monoparentales, les immigrés, les personnes présentant un handicap... la liste moins visible, moins bruyante est longue et non close!

Nous devons nous inspirer de cette toute petite Eglise primitive, qui a donné les deux milliards de chrétiens actuels!

Nous devons reconnaître nos différences avec les mouvements de masse qui sont la caractéristique de ce 1er mai.

L'Eglise de Jésus Christ ne manifeste sa force que dans l'humilité et dans le souci du faible.

Elle n'est pas dans le bruit mais dans la louange et l'action de grâce (la prière nous dit Paul)

Elle ne défend pas tant ses intérêts que la fraternité, le partage, ce qu'on a entendu appeler la communion fraternelle.

Enfin, en tous cas elle devrait, chercher l'unité dans l'Eglise et avec les autres Eglises, plutôt que de chercher l'individualité et le particularisme.

Et là aussi le rapprochement est grand avec notre façon de vivre aujourd'hui dans l'église : Nous vivons – en Occident en tous cas – chacun pour soi.

Nous revoyons ici l'image des cortèges clairsemés et séparés.

Nous ne donnons jamais le montant de nos revenus et nous tenons passionnément à notre indépendance et à notre liberté ; au point d'aboutir à un individualisme qui nous ferme aux autres !

C'est malheureusement peut-être plus vrai encore dans nos Savoies qu'ailleurs : l'accueil est cordial, mais " l'étranger " ( c'est à dire le breton, le parisien ou le Chimi ) vous dira vite qu'il a rarement été invité à partager un repas... Quant au partage des biens, il suffirait de donner la parole à nos trésoriers pour réaliser combien nous sommes loin de tout mettre en commun.

### **- Cette église de Jérusalem est enfin une église joyeuse.**

Elle se caractérise par la joie et le mouvement. Une joie simple qui n'a pas besoin d'artifices et de gadgets, une joie qui s'exprime dans le culte et la louange, une joie qui irradie la vie quotidienne, puisque Luc note l'allégresse qui règne à la maison.

Cette allégresse sans doute due à la sainte Cène partagée à la maison ( ils rompaient le pain est une expression caractéristique ), mais aussi la reconnaissance d'avoir de quoi se nourrir chaque jour.

Nos réfrigérateurs pleins n'amènent pas une joie plus grande dans nos maisons !

Cette église joyeuse communique bien avec la société qui l'entoure. Et elle bouge : chaque jour, dit Luc en forçant peut-être un peu sur les chiffres comme nos leaders syndicaux, la communauté s'agrandit de ceux qui trouvent le salut, c'est à dire qui trouvent dans l'évangile et dans la vie de

Jésus une intervention et une révélation de l'Éternel qui donnent sens à leur vie et une espérance qui ne trompe pas.

Voilà ce que je pense être une église dynamique ; mais je ne voudrais pas que vous pensiez que je cherche, en comparant la vie de cette première église avec la nôtre, à provoquer chez vous un sentiment de culpabilité : d'abord parce que vous êtes là et que s'il y a un regret à exprimer c'est de voir combien l'absence nous prive du culte et nous prive de la joie de se retrouver !

### 3

Pour l'Église du Christ pas de divisions comme le demandait Staline, plus d'armées comme le Vatican en possédait autrefois. A l'action militaire comme en Amérique du Sud, préférons la discrète action humanitaire et sociale, les dispensaires pour lépreux, les écoles de brousse ouvertes aux petites filles comme aux garçons. Les armées et leurs drapeaux sont passées, les hôpitaux et les écoles restent.

Peut-être que l'action sociale la plus active se passe loin des défilés et des drapeaux, dans les bureaux du RSA et des assistantes sociales, dans le 115 et les accueils d'urgence. Les Églises doivent à l'intérieur mais pas seulement vivre la communion fraternelle. L'entraide est une activité d'Église. Une aumônerie protestante se crée sur Annecy. Le souci du prochain se manifeste aussi avec les visiteurs de malades ou d'isolés (au fait le SEERA accueille et forme les volontaires)

Maintenant la société change, l'action politique et l'action sociales aussi. Nos Églises aussi sont amenées à changer. Moins de protestants "historiques" beaucoup de nouveaux, de jeunes également. Moins de moyens, plus de mise en commun des ministères. Le message de l'Évangile ne change pas: enseignement, fraction du pain, prière et communion fraternelle sont toujours d'actualité... Mais les modes de fonctionnement sont en train de changer. Ce n'est pas un sujet d'inquiétude, qui doit inspirer des manifestations de refus, mais une chance pour nos Églises, pour l'avenir de l'Église du Christ.

Cela bousculera nos habitudes, mais l'Église continuera à témoigner de sa fidélité à Jésus-Christ et, comme le dit Luc, si Dieu veut, elle verra s'agrandir le nombre des disciples.

Aussi, s'il n'est pas question de défiler, il n'est pas plus question de s'isoler de la société, de s'enfermer pour se protéger du monde, premier réflexe des disciples dans la chambre haute (vous voyez qu'on en revient à l'évangile du jour !)

Au contraire, Jésus veut nous rassurer "la paix soit avec vous", et nous accompagne au dehors pour témoigner ensemble, aider et écouter, apaiser et soulager, soutenir et défendre.

En particulier rappelons dans la définition du protestantisme de Gounelle, la double protestation:

- Pour Dieu, contre ce qui le masque, le défigure...
- Pour l'être humain, contre ce qui l'écrase, l'asservit, le détruit...

C'est notre manière de réhabiliter la Parole, faire connaître la Bible, favoriser la responsabilité individuelle, servir la vie et développer le dialogue avec les autres.

L'histoire est notre richesse, l'Évangile est notre avenir si nous savons accueillir tous celles et ceux qui en nous voyant partager la Bonne Nouvelle qui donne sens à la vie et espérance, souhaiterons être sauvés du manque de sens et du découragement.

Il y a surtout dans cette histoire un projet qui nous concerne tous :  
C'est la responsabilité de chacun, avec l'aide des sœurs et des frères, de fortifier la vie de sa foi, de partager davantage, et d'aller de l'avant sans craindre avec joie et confiance.

Car pour qu'une Eglise soit vivante et active, il est question avant tout de communion fraternelle c'est à dire de partage. Mais aussi de rassemblement autour de l'enseignement de l'Évangile, de la fraction du pain et de la prière. Discretion certes, mais il est aussi question de joie, cette joie que nous avons désirée et que Dieu seul en Jésus Christ peut nous donner!

Amen.